

Liens du sang

I- prise de conscience

L'Aube pointa à travers la neige, illuminant le fond de la tanière.

La luminosité soudaine réveilla la créature qui y dormait: Yiui battit des paupières, une fois, deux fois, écarta son aile dont la trop fine membrane ne l'avait pas préservée de la lumière crue et bâilla; elle quitta la position fœtale qu'elle adoptait pour dormir, elle préférait se replier sur elle même, souvenir abyssal du temps où elle se prélassait dans l'intimité de son œuf.

Yiui ne comprit d'abord pas ce qu'était cette matière blanche et brillante, comme une mousse immaculée qui bloquait l'entrée de son antre, le coup de dent qu'elle y donna n'eut pour effet que de lui geler la langue et du lui confirmer ce qu'elle craignait: coincée! Yiui n'avait plus qu'à attendre qu'on vienne la sauver. --'

en guise de passe-temps de fortune elle fit le tour de la caverne, elle trouva vite ce qu'elle cherchait: de l'eau!

Yiui avait la gorge desséchée et but à satiété, l'eau était glacée, délicieuse et lui fit mal aux crocs.

Lorsqu'elle regarda la flaque, deux grands yeux roses la fixaient! la surprise la fit bondir loin de la flaque avec un couinement de surprise. Il lui fallut dix bonnes minutes avant d'oser bouger du fond de l'alcôve où elle s'était réfugiée, elle s'approcha doucement, prudemment de l'eau et elle regarda:

Une petite dragonne la regardait, elle avait un corps fin, une gueule effilée, terminée par un museau court et avec deux yeux roses, immenses et brillants. Ses écailles noires brillaient et contrastaient avec son ventre violet mat. Elle était très belle et, pour tout dire, Yiui commençait à être jalouse.

«ton reflet te plait?» Cette voix derrière elle la fit sursauter derechef, ce qui fit éclater de rire son interlocuteur.

La jeune dragonne se retourna et vit que son sauveur avait la tête et la moitié du cou traversant la neige qui l'avait bloquée,

le dragon était plus grand qu'elle, ses yeux d'un rose plus soutenu et sa gueule plus large était ornée d'une paire de cornes, mais ses écailles étaient de la même couleur et tout deux se ressemblaient beaucoup: son frère aîné, Yazuu. D'aussi loin que remontaient les souvenirs de Yiui, c'était lui qui s'était occupé d'elle. Elle se jeta sur lui pour l'embrasser et se mit à lui poser un flot de questions:

« bonjour Yazuu! Tu as eu le temps de chasser? Tu es sorti depuis combien de temps? Il fait beau dehors? Et c'est quoooo ce truc blanc qui me bloque le passage?

-pitié! Calme-toi! Une question à la fois!

La dragonnette se posa et fixa Yazuu avec insistance:

-s'iiii te plaiiii ! Réponds-moi!

-d'accord, mais calme toi. D'abord, oui, j'ai eu le temps de chasser.» La tête du Dragon ressortit de la caverne, puis, un instant plus tard, c'était le bouchon de neige en entier qui explosait, révélant Yazuu en entier également: il faisait trois bonnes têtes de plus que Yiui et ses ailes étaient immenses. Il déposa un cerf dont la nuque formait un V aux pieds de sa sœur qui se jeta dessus avec un cri de joie avant de commencer à arracher la peau du ventre pour atteindre la chair tendre. Yiui avait du sang jusqu'aux yeux quand elle releva la tête vers son frère:

«tu ne manges pas?

-ne t'inquiète pas. J'ai déjà dévoré la moitié de la harde de celui-ci. Mais je pense que comme d'habitude, je vais devoir finir tes restes.

- maiiii! C'est pas ma faute si j'arrive pas à briser les os!

-non, je sais, tu es encore trop jeune et tes crocs sont encore trop petits.» et pour ponctuer sa remarque il saisit le crâne de leur repas entre ses mâchoires et le broya avec un grand KRAAAK humide, la cervelle gicla entre ses crocs. Le cerf décapité retomba avec un bruit mat et Yazuu reprit.

-pour continuer à répondre à tes questions, je suis parti en chasse dès que je me suis réveillé, dehors, il fait moche, il neige beaucoup trop à mon goût, je déteste chasser avec la moitié du ciel qui me gèle sur les écailles

(et puis le fait que nous, les Dragons noirs, sommes un peu voyants par temps de neige, ce qui n'aide pas pour chasser...).

-c'est quoi la neige?!

-quand il fait froid, la pluie gèle et ce sont des minuscules bouts de glace, qui tombent à la place de l'eau. Ça s'amasse et forme des tas comme celui qui t'a empêché de sortir

-aaah... fit Yiui sans comprendre pour autant.

-... ça fait ça! Répliqua Yazuu, un poil énervé de devoir tout expliquer à la dragonnette, en désignant une congère brisée que le sang de la bestiole crevée à leurs pieds commençait à imbiber.

- oki daki. Fit sa sœur ne daignant même pas lever les yeux du cœur qu'elle tentait d'arracher de la poitrine du cerf.

- je suis étonné d'ailleurs, que tu n'aie pas encore vu de neige.

-c'est toi qui m'a ordonné de rester au fond de la grotte l'hiver dernier! Cria-t-elle, indignée.

-Oui, je sais. Mais maintenant que tu as grandi, je pense que tu peux profiter de l'extérieur.... pas trop longtemps.

-Wiiiiii! La petite dragonne courut vers la sortie, mais, en passant de nouveau près de la flaque d'eau, elle aperçut de nouveau les yeux roses dans l'eau et s'arrêta, contemplative.

-t'es vraiment mignonne, tu sais? Lança son frère avec un ton légèrement amusé.

-Pourquoi tu dis ça? Demanda la dragonnette en se retournant vers lui avec un regard à mi-chemin entre le dégoût et l'inquiétude, comme s'il elle se posait des questions sur sa santé mentale.

-à ton avis? Et il fixa sa petite sœur dans les yeux. La couleur rose sombre des yeux de Yazuu et la phrase qu'il avait lancée en guise de bonjour firent comprendre quelque chose à Yiui:

-C'EST MOI ?!!! C'EST MON REFLET?!!

-Ouch! Mes tympan! Pitié p'tite sœur, crie pas comme ça! Et, oui; il s'agit bien de ton reflet.

-Mais je ressemble pas à ça! Je suis pas aussi belle!

-je t'assure que tu es très belle, et puis, à ton âge, c'est normal de changer, de ressembler de plus en plus à l'adulte que tu es en train de devenir.

Yazuu parlait avec une voix gênée et s'il avait pu rougir, il serait devenu écarlate. Mais Yiui ne s'en souciait guère, elle était à la fois fascinée par

son reflet et incrédule: elle n'arrivait pas à croire qu'elle n'était plus un dragonneau, elle ne pouvait imaginer la vie que depuis son existence confortable, au fond de l'ancre.

Elle avait toujours souhaité une vie libre.

Maintenant cela lui faisait peur.

II- Essor

Au fil des semaines, Yiui sortit de plus en plus de la caverne et alla tous les jours de plus en plus loin. A son grand soulagement, le changement se fit sans à-coups, Yazuu veillait au grain et la préservait de tout.

Sa première sortie sous la neige rendit Yiui euphorique, on aurait dit que la forêt s'était habillée de blanc pour l'accueillir, la neige craquait sous ses pattes, la froidure l'émoustillait. Elle se roula dans la poudreuse de longues heures et réussit à faire fuir son frère en le bombardant de neige: celui-ci détestait le froid et n'apprécia que moyennement le fait que le premier projectile lui atterrit dans l'œil.

Les semaines passèrent et Yiui continuait à grandir, autant physiquement que dans sa nouvelle vision des choses. Ainsi vint le printemps, Yiui dormait tardivement suite à une traque poussée jusqu'au milieu de la nuit, elle était épuisée, mais le jeu en avait valu la chandelle: son frère et elle avaient trouvé un immense troupeau de daines, la chasse miraculeuse donna lieu à un festin mémorable comme ils en faisaient rarement.

La dragonnette avait les yeux collés et la bouche pâteuse lorsque Yazuu vint la secouer pour la réveiller.

«allez Yiui, réveille-toi! Je ne le répèterai pas!

-Mmmm... Grand frère? Pourquoi tu m'embête? Laisse-moi dormir!

- Si tu ne te lèves pas dans la seconde, je t'attrape par la peau du cou et je te jette dans la rivière encore gelée en guise de bain matinal!!

-Grrm..... okayyy. Je me lève, pas la peine de me briser les tympans!»

C'est donc encore ensommeillée, la panse alourdie par le festin de la veille et de fort mauvaise humeur que Yiui suivit son frère.....de mauvaise grâce.

Après une courte marche à travers les sous-bois, ils commencèrent à

entendre un bruit sourd, comme des milliers de coups sur de la roche imagina Yiui. A vrai dire, elle n'était pas loin de la vérité: à la sortie de la forêt un éperon rocheux s'étendait sous leurs pattes tel un immense croc de pierre surplombant la forêt en contrebas de plusieurs centaines de mètres, le bruit provenait d'une immense chute d'eau qui coulait sous la saillie.

La jeune dragonne était effarée, elle n'avait jamais vu quelque chose d'aussi beau!

Son frère quant à lui n'affichait rien qu'un air déterminé et légèrement sadique.

«la vue te plait?

-beaucoup! Tu ne m'avais jamais parlé d'un lieu aussi magnifique! J'ai du mal à croire que je ne suis pas encore endormie et en train de rêver. Ce ciel, ce paysage!

Yiui avait du mal à parler de façon cohérente tellement son admiration pour l'endroit était éperdue.

-Oui, c'est l'effet que ça m'a fait à moi aussi la première fois que père m'a emmené ici.....

-tu as connu père et mère?! Comment étaient-ils? et.....» devant le mutisme de son frère, elle s'arrêta perplexe et se tourna vers lui: il arborait un sourire tendre, mais ses yeux, perdus dans le paysage, étaient plus brillants que d'habitude, comme s'ils étaient mouillés. Soudain son frère s'ébroua, son sourire disparut et il se tourna vers Yiui:

«assez de guimauve malsaine, je ne sais pas pourquoi je me mets à parler de ça. Aujourd'hui, ils ne sont plus là et c'est moi qui m'occupe de toi et de ton apprentissage. Sais-tu pourquoi je t'ai amenée ici?

-Pour me faire profiter de la vue? Répliqua-t-elle avec un ton narquois et un sourire en coin.

- Hn hn hn, entre autres..... Mais c'est pour une toute autre raison que tu vas bientôt me détester. Ricana-t-il avec un air sadique affirmé cette fois-ci.

- pourquoi je te détesterais? Tu ne vas quand même pas me pou.....sser? Elle n'eut pas le temps de finir sa phrase que Yazuu la faisait basculer et que son cœur lui remontait dans la gorge de peur, elle tenta bien de s'accrocher à la roche, mais la mousse qui la recouvrait se détachait sous ses griffes. Elle entendit la voix de son frère, juste avant de perdre prise:

- si tu ne t'envoies pas, prépare-toi à te crasher! Lança-t-il avant d'éclater de rire.»

*Yiui ne contrôlait plus rien, ses membres ballotaient en tout sens sous la pression de l'air, ses ailes de même. Elle essaya bien de les faire battre, mais le vent qui gonflait leur membrane lui empêchait tout mouvement. La peur lui fit perdre la tête, elle se sentit soudainement très fatiguée et vit une forme sombre fondre sur elle. Yiui se prépara au choc.....
choc qui fut beaucoup plus doux que ce à quoi elle s'attendait, elle perdit conscience.*

...

...

Elle n'avait pas mal... En fait, elle se sentait bien: elle avait chaud et l'impression de flotter.

«c'est ça, être morte?» Pensa-t-elle. Elle entendait une voix douce et lointaine qui l'appelait par son nom, la voix s'amplifia jusqu'à ressembler à celle, plus grave, de son frère.

...

C'ETAIT SON FRERE! Cette certitude la réveilla tout à fait.

Elle se trouvait de nouveau en haut de la cascade, Yazuu était penché sur elle et l'entourait de son aile gauche, c'était bien lui qui prononçait son nom, doucement, pour la réveiller.

Elle ouvrit faiblement les yeux.

«Pour.....pourquoi t'as fait çaaaaa?!!! Sa voix, d'abord faiblarde, se mua en rugissement sauvage quand elle sauta au cou de son frère qui n'eut pas le temps de réagir et le mordit. Il leur arrivait souvent de se mordre, par jeu, ou pour se taquiner, mais là, c'était une vraie morsure, pour blesser, et bien que les crocs de Yiui étaient petits, ça ne les empêcha pas de briser les écailles et d'entailler le cuir de son frère qui glapit de douleur. Yazuu saisit Yiui par la peau du cou et la força à lâcher prise puis la projeta d'un coup de patte arrière, malgré le vol plané, elle se réceptionna sur ses pattes et bondit derechef sur son frère, ce dernier avait, malheureusement pour la dragonnette, une expérience relative du combat et plusieurs années d'expérience, Yiui ne faisait pas le poids: il esquiva l'assaut et plaqua son adversaire par terre avant de l'immobiliser d'une morsure dans la nuque. Il ne mordait pas assez fort pour blesser

Yiui mais sa prise était néanmoins solide et sans failles.

«Lâche-moi! Lâche-moi tout de suite! Hurla-t-elle. Son frère ne pouvait lui répondre de vive voix sans risquer de la voir attaquer de nouveau, il lui parla donc par le biais de l'esprit

-Non. Pas avant que tu ne te sois calmée.

-j'aurais pu mourir! T'es complètement dingue!

-idiote. Tu crois vraiment que j'allais te pousser sans précautions? Alors que tu ne sais même pas battre des ailes? Je suis peut-être fou, mais pas inconscient!

-MAIS POURQUOI T'AS FAIT CA?!! Yiui recommença à se débattre.

-Calme-toi Yiui! Ne m'oblige pas à te faire mal.» Devant le refus total de coopérer de sa sœur, il resserra un peu les mâchoires.

La pression sur sa gorge força la dragonnette à se soumettre. Yazuu la lâcha. Et recommença à parler à voix haute.

-Je me doutais que tu ne réussirais pas au premier essai, c'est pour ça que j'ai sauté dès que tu es tombée, je t'ai rattrapée environ 50 longueurs avant le sol alors que tu étais évanouie. Tu ne courais aucun risque. Puis, il ajouta en baissant sensiblement la voix et en détournant le regard.

Je tiens beaucoup à toi, tu sais....

Yiui, malgré son impuissance, n'avait rien perdu de sa colère et son ton méprisant fit comprendre à Yazuu qu'elle ne lâcherait pas le morceau.

-Si tu tiens à moi, pourquoi m'avoir balancée depuis le toit du monde?!

-Pour t'apprendre... je pensais que la peur de la chute te ferait réagir de façon instinctive..... je me suis trompé, tu m'en vois désolé. Il avait l'air sincère et Yiui aperçut les blessures de Yazuu pleurer des larmes de sang, elle sentit sa colère fondre laissant la place à la tension due au choc émotionnel et à une étrange tristesse devant le sang de Yazuu. Yiui éclata soudainement en sanglots, surprenant son frère

-geh?! pleu...pleure pas p'tite sœur! Pourquoi tu pleures?! Je.... Je suis vraiment désolé, j'aurais pas dû! Aah, je suis vraiment qu'un gros abruti! Bafouilla t'-il.

-oui.... rien.... qu'un gros....abruti! Haleta Yiui à mi-chemin entre les sanglots et les éclats de rire devant la confusion de son aîné.

-oui! C'est ça! Rien qu'un crétin de frangin qui fait pleurer sa petite sœur!

Admit-il en riant presque dans le but de consoler Yiui. Comment je peux me faire pardonner?

Ce fut au tour de Yiui d'arborer un air sadique.....

... Elle se réveilla en premier cette fois ci, bailla, s'étira à fond et sortit de la grotte, après un bain matinal elle retourna dans l'ancre. Son frère dormait toujours et elle ne put résister au plaisir sadique de le réveiller. Malheureusement pour Yiui, il s'éveilla en sursaut dès qu'elle s'approcha de lui, il ne faisait que somnoler et l'avait entendue rentrer.

«-Aaaaaargh.... p'tite sœur? Tu.... tu as bien dormis?» Ses écailles étaient légèrement ternies et il avait des cernes sous les yeux.

-Plutôt bien. Admit-elle. J'ai rêvé que je m'envolais toujours plus haut, jusqu'à ce que la terre disparaisse.

-C'est.....bien. C'est le signe que tu commences à t'habituer à mes leçons.» Il parlait bas et précautionneusement, avec une voix fatiguée. Il essaya de se relever, mais la force lui fit défaut et il se planta la tête la première sur le sol.

«Pitié Yiui! Ça fait une semaine! On est quittes maintenant! Laisse-moi manger!!! Ce cri de désespoir la fit presque rire

-hummm... laisse-moi réfléchir....

-aargh.... faaaiiim....» fit-il, les yeux révulsés et la bave aux lèvres.

-Mais oui, gros bêta! Bien sur que tu peux! Je t'avais de toute façon déjà pardonné avant que tu commences à t'affamer.

- c'est toi qui m'affames petite peste.» Murmura-t-il entre ses crocs, il ne se fit cependant pas prier pour dévorer un daim à moitié entamé qui gisait dans la fourche d'un arbre, là où Yiui l'avait placé pour que les loups ou un ours ne leur volent pas leur repas.

C'est avec le museau et les pattes pleins de sang et en laissant un cadavre de cervidé pulvérisé derrière lui que Yazuu alla se rafraichir à la rivière. Quelques minutes plus tard, les deux Dragons se retrouvaient à la cascade pour une énième leçon de vol. Yiui sauta en premier suivi de près par son professeur qui aurait préféré rester couché. Pas de souci à se faire, Yiui, passé la première expérience de chute libre, avait très vite progressé et Yazuu, même s'il ne le montrait pas, était fier d'elle.

Ils changèrent de direction pour s'orienter plein Ouest, le soleil levant les

illumina, faisant scintiller leurs écailles de mille feux.

Pour Yiui, sentir le vent dans ses ailes sensibles et la lumière solaire sur son dos était un véritable bonheur, même Yazuu, si mélancolique d'habitude ne cachait pas son bonheur une fois en vol.

«N'oublie pas que tu dois tourner avec tout ton corps, pas seulement avec tes ailes ou ta queue.

-HmMMM....»

Ils prirent un courant ascendant, s'élevant toujours plus haut. La forêt n'était plus qu'une mer verte ponctuée d'îlots gris en dessous d'eux, au loin, une chaîne de montagnes dentelait un horizon bleuté.

Yazuu et Yiui ne se sentaient plus de joie, ils étaient les maîtres des cieux, devant eux, s'étendait leur royaume et quand Yazuu rugit de bonheur, Yiui lui répondit, leurs deux voix s'unissant dans le ciel: Oui, ils étaient les Seigneurs des cieux et le monde leur appartenait, leur cri de défi résonna longtemps dans le firmament.

III- Éveil

Yiui cracha sa première flamme durant l'Hiver suivant. La saison fut glaciale et ce feu lui permit de se réchauffer alors qu'elle s'était perdue durant une chasse en solitaire, surprise par une tempête de neige. Cette maigre flammèche ne lui procurait que peu de chaleur, mais elle prit l'aspect d'un brasier à ses yeux: enfin, elle était une adulte à part entière! Enfin, elle pouvait faire pleuvoir la puissance des Dragons sur ses ennemis, elle repensa au mâle solitaire qui était venu leur disputer leur territoire durant l'été, Yazuu l'avait repoussé, mais sa queue lui faisait encore mal de la morsure de l'attaquant. Ce gros crétin arrogant aurait moins fait son malin si elle avait pu le griller sur place avec ses flammes. La joie fut cependant de courte durée, la flammèche était la seule qu'elle avait réussi à cracher, qu'importent ses efforts, elle n'y arrivait plus. Un coup de chance?

Le froid l'engourdisait et elle avait faim mais ce qui l'inquiétait était cette sensation étrange qui la taraudait depuis peu, elle se sentait vide, creuse, comme un froid qui la dévorait de l'intérieur et lui jouait sur les nerfs, était-elle malade?

Yiui s'endormit petit à petit, devant la maigre flambée, au fond de l'abri de fortune qu'elle avait creusé dans un monticule de neige.

Elle se réveilla emprisonnée par la neige: les flammes, bien que rachitiques, combinées avec sa chaleur corporelle, avaient suffi à faire fondre la neige qui s'était alors écroulée, recouvrant Yiui. Cette dernière prit peur, elle essaya de se dégager mais ne pouvait même pas bouger les griffes de sa patte arrière! Elle commença à paniquer réellement quand ses efforts firent s'écrouler d'avantage la masse qui la recouvrait, elle poussa un cri, pas encore un rugissement de Dragon mais ce n'était déjà plus le couinement de son enfance. L'énerverment et la peur d'être coincée lui firent de nouveau cracher des flammes qui eurent raison de sa geôle de glace.

La tempête était terminée mais elle avait complètement transformé le paysage: tous les reliefs, contours, détails avaient été comme gommés sous la neige. Yiui tenta de retrouver le chemin de l'ancre mais elle ne reconnaissait plus rien. Durant la traque de la veille, l'excitation lui avait fait perdre la notion du temps et elle n'avait pas noté son chemin et, comble du malheur! Ses ailes étaient engourdies par le froid. Elle était contrainte à marcher et des nuages lourds de neige et de menaces commençaient à s'accumuler de nouveau au dessus de sa tête.

Cela faisait des heures que Yiui marchait et la tempête avait repris, elle y voyait de moins en moins bien et commençait à s'engourdir. C'est pas possible! Elle ne pouvait pas s'être autant éloignée! Soit elle ne reconnaissait plus les lieux, soit elle... (était perdue)..... elle préférait ne pas y penser, elle pensait surtout à retrouver le chemin

«surtout ne pas t'endormir, si tu t'endors, tu ne te relèveras pas».

Elle, qui, jusque là, adorait la neige! Elle aurait dû réviser son jugement! Bientôt, chaque pas lui parut plus long, plus difficile que le précédent elle songea à s'arrêter pour se reposer, ne serait-ce qu'un instant, reprendre son souffle.

«Non! Tu ne dois pas t'arrêter!» Yiui s'adressait à elle-même pour se donner du courage mais chacun de ses membres tremblait et elle était transie de froid. Elle s'écroula... Une fois, deux fois, trois fois. Se relever était un calvaire et elle n'eut bientôt plus le courage de continuer. Yiui voulait juste dormir, dormir et ne plus se réveiller, ne plus jamais souffrir

ainsi. Elle tomba une quatrième fois et ne se releva pas.

Yiui se mit à réfléchir, le museau dans la neige, elle pensa d'abord à elle: qu'est ce qu'elle aurait voulu voir ses parents! Dans ces rêves elle les imaginait tels des Dieux, splendides et aux écailles étincelantes. Sa mère, douce comme les baies et aimante, sensible. Son père tel un fier Seigneur couleur de flammes, brut, puissant mais protecteur.

Elle pensa également à Yazuu, si malheureux depuis qu'il les avait perdus, si seul.....

Elle ne pouvait pas le laisser! Le chagrin le rendrait fou! Lui qui était si bienveillant avec elle. Yiui se sentit égoïste de n'avoir pensé à lui.

Elle ne pouvait pas mourir comme ça! Non!

La vigueur de la promesse qu'elle se faisait lui redonna de la force et elle se releva et se remit en marche. N'était-ce pas la cascade qu'elle entendait au loin? Si! Yiui se trouvait bien sur son territoire, très proche de la caverne qui plus est!

Au prix d'un effort incommensurable et après une durée qu'elle trouva interminable, elle s'écroula à l'entrée de l'ancre et s'évanouit.

Elle se réveilla en sentant la présence de Yazuu à ses côtés, «ça commence à devenir une habitude» fut sa première pensée consciente. Elle ouvrit les yeux quand elle entendit son frère sangloter.....Il pleurait! Yiui n'avait jamais vu son frère lâcher une seule larme et elle était choquée de le voir se répandre en sanglots. Elle se leva et s'approcha de Yazuu.

«qu'est-ce qui ne va pas?

-Yiui?! Tu vas bien?! Pitié dit moi que tu vas bien!» Il avait du mal à parler de façon articulée tellement il était secoué par l'émotion, il sembla hésiter une fraction de seconde puis l'embrassa. Ce n'était pas un des baisers fraternels qu'il lui accordait quelquefois: cela ressemblait plus à une morsure d'amour.

Yiui était troublée: il n'avait jamais fait preuve d'autant d'affection avec elle, d'habitude, il se contentait de quelques poussées du bout du nez ou d'un coup de langue sur le museau, mais là, il avait l'air bizarre: il tremblait, gémissait, haletait comme s'il avait peur.

«Yazuu? Calme-toi! Pourquoi tu es dans cet état?

- quand j'ai vu que tu ne revenais pas, je suis parti à ta recherche. La

tempête était trop forte, je ne pouvais pas voler et j'avais peur pour toi! Quand je suis rentré à la caverne, je t'ai vue, épuisée, ton cœur battait si faiblement que j'ai eu peur que tu sois.....» Il poussa un long sanglot.

«trois jours, tu es restée endormie trois jours entiers, je t'ai veillée en espérant que tu te réveilles. Yiui fut abasourdie par ce chiffre.

-Trois jours?!..... Tu..... tu n'as pas dormi pendant trois jours?! Tu es fou! Tu vas finir par te tuer!» Yazuu éclata d'un rire nerveux, ce qui confirma l'impression de Yiui: il était au bout du rouleau.

Elle aussi était très fatiguée, ses pattes tremblaient et elle frissonnait de froid.

«J'ai..... j'ai besoin de dormir. Conclut-il. Toi aussi: tu as attrapé des engelures et un gros coup de froid, il faut que tu te reposes.»

Il enroula son long corps autour de celui de Yiui et passa une aile par-dessus elle, comme un bouclier.

Il s'endormit très vite, le museau calé dans le cou de sa sœur qui ne tarda pas à s'endormir à son tour.

La nuit tombait quand ils se réveillèrent. Yiui se réveilla quelques secondes avant Yazuu, ce dernier avait bougé pendant son sommeil et sa tête se trouvait maintenant posée sur le ventre de Yiui.

Il ouvrit les yeux quand Yiui l'embrassa et les écarquilla quand il vit sa position, il eut un sursaut et tenta de reculer, mais se prit la queue dans les pattes et tomba. Cette réaction choqua Yiui.

«pourquoi tu agis comme ça? Ça ne me dérangeait pas! Pourquoi tu es toujours si froid avec moi?!

-Je..... je ne dois pas..... pas ça.....» Il avait l'air de paniquer et jetait des regards affolés à Yiui. Elle tenta de s'approcher de lui pour le rassurer mais il reculait à chaque pas qu'elle faisait, ses yeux écarquillés et une expression étrange sur le visage. La fuite de Yazuu mit la dragonnette en colère, elle voulait qu'il s'explique une bonne fois pour toutes et qu'il cesse enfin de glisser comme une anguille au moindre geste affectueux, ça commençait à bien faire!

A force de reculer, Yazuu fut bloqué par la paroi de la caverne et elle lui sauta dessus et s'accrocha fermement à son épaule.

«Pourquoi?! Pourquoi tu es aussi distant? Je ne demande pas grand chose pourtant! Juste un peu d'affection, ne serait-ce que de l'attention!

Mais on dirait que je suis une étrangère pour toi! Tu ne prends même pas la peine de me gronder quand je fais une erreur. On dirait que tu as un bloc de glace à la place du cœur!» Yazuu avait l'air à moitié fou: ses pupilles étaient tellement étrécies que son regard avait tout de celui d'un tueur, il avait des spasmes plutôt que des tremblements. A vrai dire, Yiui avait l'impression qu'il allait lui sauter dessus pour la dévorer, il eut un long frisson quand Yiui assura sa prise et lui effleura l'aile de la sienne par inadvertance.

«REPONDS-MOI!!

-Non! S'il te plait..... Je ne veux pas..... pas te faire de mal.

-c'est pourtant ce que tu fais tous les jours! L'accusation le frappa comme une pierre et il tressaillit, détourna le regard comme s'il s'était pris une claque. Il essaya de se débattre et une de ses pattes arrière effleura le ventre de Yiui, cette dernière frissonna: l'étrange sensation la reprenait, c'était vraiment désagréable, comme si une plaie s'était ouverte à l'intérieur d'elle même et que de la neige recouvrait la blessure..... et autre chose.... comme une faim dévorante émanant de tout son corps. Elle croyait pourtant être guérie de ses engelures. Son frère parut reprendre ses esprits en la voyant crisper la mâchoire et se tenir le ventre: son instinct de protection reprenait le dessus quand il voyait celle qu'il considérait presque comme sa fille souffrir..... presque mais pas tout à fait, Yiui restait sa sœur, l'unique famille qui lui restait.

«Yiui! Ça va?!

-Non. Fit-elle entre ses dents. Je déteste cette sensation! Ça me fait me sentir bizarre.

-.....»

Il regardait dans le vide et ses pupilles avaient repris leur taille initiale, il avait l'air de celui qui abandonne quelque chose de très important.

Il soupira doucement puis sourit.

Un vrai sourire, tendre, comme il en avait peu souvent. Il souleva Yiui, s'adossa contre le mur et l'allongea sur lui, le dos et les ailes de la Dragonnette contre son ventre et son poitrail.

«je vais te soulager... lui glissa-t-il à l'oreille, très bas. Un murmure passionné.»

Il commença à lui donner des coups de langue sur le museau, Yiui d'abord surprise, se laissa faire quand il commença à lui caresser les épaules:

c'était doux et la douleur disparaissait en refluant puis s'atténuait. De ses épaules, il passa aux flancs de Yiui; ses caresses devinrent plus appuyées et ses coups de langue plus insistants.

La douleur bien vite oubliée laissa place à une sensation que Yiui ne connaissait pas: comme des vagues de chaleur se répandant depuis ses flancs où Yazuu la caressait lentement et de sa gorge qu'il s'était mis à mordiller doucement, du bout des crocs. Elle se raidit quand elle sentit Yazuu descendre sa tête le long de sa nuque et la mordre juste à la jointure de son cou et de ses épaules, une pointe de plaisir piquant la fit gémir quand les crocs de Yazuu entaillèrent légèrement sa peau fine et qu'il resserra légèrement sa prise sur les hanches de la Dragonnette. Elle haletait et avait du mal à ne pas se tortiller de bonheur devant cette nouvelle émotion qui l'envahissait.

Les muscles du jeune mâle se relâchèrent et Yiui crut un instant qu'il s'était endormi mais il passa un bras autour de son poitrail et la serra doucement, sa gueule remonta très lentement vers la sienne en léchant au passage les fines écailles de son cou, il recommença à lécher le museau de Yiui en s'approchant peu à peu de sa gueule. De sa seule main libre, la gauche, il attrapa la patte arrière droite de Yiui et commença à la chatouiller entre les griffes.

Yiui avait du mal à ne pas gémir et ses pensées se bousculaient confusément dans son esprit, son corps brûlait comme si.....

Yazuu redressa sa tête au-dessus de la sienne et la regarda dans les yeux, au loin, le soleil commençait à disparaître derrière les montagnes.

«Je t'aime Yiui, je t'ai toujours aimée..... j'avais honte.... je m'en voulais de te désirer.

-me.....désirer.....?.....tu m'aimes? Son esprit embrouillé par le plaisir et l'envie ne faisait plus la différence entre les paroles formulées et les images mentales, elle sentit l'esprit de Yazuu entourer et cajoler le sien, comme il faisait déjà avec son corps.

Il l'embrassa, finit les léchouilles ou les mordillements: Il plaqua le bout de sa gueule contre la sienne et Yiui sentit sa langue s'insinuer entre ses mâchoires entrouvertes, entourant la sienne, la palpant avec envie. En l'imitant, Yiui sentit le goût du sang, son propre sang sur l'un des crocs de son frère, celui avec laquelle il l'avait mordue, elle lécha cette goutte salée et la salive sur les crocs de Yazuu.

Ce dernier s'absorbait totalement dans ce baiser passionné, tellement absorbé qu'il lâcha la patte de Yiui..... Pour la poser sur son ventre, et descendre en effleurant très légèrement la peau, descendre vers cet endroit si sensible de son corps qui lui faisait mal quand elle tombait. Yiui crut recevoir un choc électrique et faillit se mordre la langue quand Yazuu chatouilla la colline de son bas-ventre avec son pouce. Sa main droite, quant à elle remonta vers son cou, puis sa gueule avant de se mettre à la caresser sous le menton.

Yiui, que le plaisir commençait à faire ronronner prit ses aises: de la position assise, elle s'allongea totalement sur le corps du mâle qui s'allongea également et écarta légèrement les pattes postérieures, elle passa ses pattes antérieures autour du cou dressé de Yazuu comme pour se tenir. Les caresses et les chatouilles de Yazuu faisaient réagir son corps d'une étrange façon: elle sentit sa chair s'enflammer et son bas ventre devenir de plus en plus sensible, se gonflant de sang et de désir. Elle cria une première fois quand Yazuu frôla de son doigt le bourgeon de chair et la fente tenue qui commençaient à se dévoiler, une rose humide s'ouvrant lentement entre les doigts de son amant. Bientôt la main de Yazuu ne suffit plus à lui donner tout ce qu'elle réclamait et elle se surprit à l'accompagner avec ses propres moyens.

La passion des deux amants montait graduellement, en même temps que la chaleur de leurs corps et Yiui sentit bientôt une odeur lourde, musquée et attirante se répandre dans l'atmosphère en même temps que son désir croissait, l'éveil de ses sens la dévorait: elle en voulait plus, toujours plus et ne savait pas comment, elle sentait cependant qu'elle mourrait de désir si elle n'était pas satisfaite.

Yazuu lui aussi commençait à vraiment s'échauffer: ses mouvements devenaient de plus en plus brusques, il haletait au moins autant qu'elle et malgré qu'ils soient brouillés par les larmes, les yeux de Yiui virent les pupilles de ceux de Yazuu réduites à deux minuscules lignes noires au milieu d'iris rouge rosé. De plus Yiui commençait à sentir une pression croissante au niveau de l'embranchement de sa queue..... à l'endroit où se trouvait le bas-ventre de Yazuu.

Ils refusaient tout deux de mettre fin à leur baiser, c'était trop bon et Yiui sentit la langue de Yazuu se replonger dans sa gorge en même temps que l'esprit embrouillé de ce dernier tentait de lui transmettre quelques mots:

«Je....Envie de plus.....tu veux?.....J'ai besoin...s'il te plait. Elle avait autant envie que lui et écarta les pattes postérieures en ronronnant doucement en guise d'assentiment.

Elle ferma les yeux et se raidit quand Yazuu glissa sous elle et qu'elle sentit quelque chose de chaud appuyer contre son bas-ventre.

Un flash de douleur sauvage l'envahit, rouge, violent, mais pas désagréable, comme une sorte de bonne douleur.

Yiui sentait vaguement à travers son délire que Yazuu gémissait..... elle aussi: ils étaient ensemble, l'un dans l'autre, réunis comme jamais, leurs âmes unies à l'instar de leurs corps.

Leur douce étreinte ponctuée de baisers et de caresses lui apportait plus de sensations à chaque instant:

Ce qu'elle avait pris pour du plaisir au début de leurs ébats n'était rien: elle sentait clairement Yazuu au cœur de son intimité, il le sentait également, tous deux vivaient les sentiments et les sensations de deux corps à la fois, Yazuu se mit à pleurer, Yiui aussi, leurs larmes se mélangeant et glissant sur le cou de la Dragonne.

Yiui hurla quand son amant rompit leur baiser pour se pencher par-dessus son corps et se mettre à lécher la source de tout son plaisir: le bourgeon de soie à l'entrée de son corps, sa langue s'enroula autour et sa pointe se faufila légèrement entre deux replis de chair, il avait recommencé à lui masser les flancs et le plaisir accumulé, provenant de tout son corps à la fois la mit dans état second: des spasmes la secouaient, ses nerfs la brulaient et elle ne pouvait plus s'empêcher de crier de bonheur. Elle cria une nouvelle fois quand la dernière barrière de son corps céda, laissant Yazuu atteindre le saint des saints, le plus profond sanctuaire de son corps.

Yazuu était aussi comblé qu'elle mais il était resté conscient de tout. Il regarda Yiui dans les yeux, et l'embrassa, férocement, alors qu'elle sentait une dernière vague de chaleur, surpassant toutes les autres en un point culminant. Son plaisir était tellement puissant qu'elle ne vit ni n'entendit Yazuu lâcher sa gueule et rugir de tous ses poumons, elle ne le sentit pas la mordre dans la nuque. Elle sentit juste son corps se tendre sous la puissance de l'orgasme, elle sentit juste le long spasme de Yazuu se répandre dans son ventre, ventre qu'elle sentit se remplir d'une douce

chaleur, Elle sentit des larmes chaudes se répandre sur son cou, elle sentit les derniers sursauts de plaisir s'affaiblir. Enfin, elle sentit ses nerfs lâcher, en même temps que ceux de Yazuu, elle sentit qu'ils tombaient. Puis le noir.

L'amour est l'ultime découverte de nous même et notre seconde naissance. Yiui, ne se réveilla qu'avec l'Aube et Yazuu dormait encore, ils s'étaient écroulés de plaisir, serrés l'un contre l'autre. Le cou de son frère s'enroulait autour du sien et il se réveilla quand elle remua, il la regardait amoureuxment et lui donna un coup de langue sur le bout du museau. «Je t'aime Yiui, je t'adore, ta vie est la seule chose qui m'importe et je veux consacrer la mienne à ton bonheur. Je t'en prie, reste avec moi. -.....moi aussi, moi aussi je t'adore. Je veux rester avec toi Yazuu. Je ne peux pas t'abandonner.....Et puis.....Je.....j'ai envie de recommencer...» Yazuu sourit de plus belle et écrasa une larme. Il passa une aile dans le dos de Yiui et l'approcha de son corps, la serrant dans ses bras.

«-J'aurais tant voulu que tu sois ma compagne.....

-Idiot, je le suis! nous étions tous les deux accordés, je l'ai toujours été.»

La première intention de Yiui en se levant était d'aller voler, mais elle se ravisa, elle se rapprocha encore plus près de Yazuu, ils joignirent leurs langues en un nouveau baiser et la Dragonne commençait de nouveau à ressentir un léger picotement le long de son corps.

Après tout elle avait le temps..... tout le temps qu'elle voulait.
